

La fracture nucléaire

Les attitudes des Européens à l'égard de l'électronucléaire et des déchets radioactifs diffèrent, semble-t-il, selon que leurs pays possèdent ou non des centrales nucléaires.

L'opinion publique paraît très divisée au sujet de l'énergie nucléaire dans l'Union européenne. Des proportions presque identiques de répondants ont exprimé leur soutien (44%) et leur opposition (45%) au nucléaire. De toute évidence, cependant, les Européens ont des opinions plutôt « modérées » sur l'énergie nucléaire: seules de faibles proportions d'entre eux se positionnent aux deux extrémités de l'échelle.

Le soutien en faveur de la production d'électricité dans des centrales nucléaires s'est accru sensiblement dans l'Union européenne (UE) depuis l'hiver 2005, moment où a été effectuée la dernière enquête sur les attitudes des Européens à l'égard des déchets nucléaires. Au cours des trois années qui se sont écoulées depuis cette enquête, les changements climatiques sont devenus hautement prioritaires dans le monde entier. Les mesures destinées à les combattre constituent désormais un thème omniprésent dans les débats publics au sein de l'Union européenne dans son ensemble. Le rôle important de l'électronucléaire dans la réduction des émissions de CO₂ par rapport à d'autres sources d'énergie a inévitablement influencé l'opinion publique — et c'est ce qui ressort clairement des résultats de cette enquête.

Depuis 2005, les Européens sont devenus plus enclins à être tant « entièrement » que « plutôt » favorables à la production d'énergie nucléaire. Au total, la proportion de ceux qui y sont favorables a augmenté de 7 points de pourcentage pour passer à 44% et celle de ceux qui y sont opposés a diminué de 10 points de pourcentage (45%). Parallèlement, les Européens sont devenus légèrement plus susceptibles de ne pas avoir d'opinion sur l'énergie nucléaire.

Information et soutien

Le niveau de soutien des répondants en faveur de l'énergie nucléaire varie beaucoup d'un pays à l'autre. Il est cependant manifeste que les citoyens des pays ayant des centrales nucléaires en service sont beaucoup plus susceptibles d'être favorables à l'énergie nucléaire que ceux des autres pays. Il existe une corrélation très nette entre ces deux variables — soutien en faveur de

l'énergie nucléaire et existence de centrales nucléaires dans son pays — comme le montre le fait que tous les pays où le soutien en faveur de l'énergie nucléaire est supérieur à la moyenne possèdent effectivement des centrales nucléaires. Le soutien le plus ferme est exprimé non seulement en République tchèque et en Lituanie, mais aussi en Hongrie, en Bulgarie, en Suède, en Finlande et en Slovaquie, où au moins six répondants dix sont favorables à la production d'électricité dans des centrales nucléaires.

La Roumanie et l'Espagne font exception à cette tendance de l'opinion publique. Ce sont les deux seuls pays de l'UE possédant des centrales nucléaires où le niveau de soutien en faveur de l'énergie nucléaire est inférieur à la moyenne pour l'UE27.

Une raison expliquant les résultats concernant l'Espagne et la Roumanie peut être trouvée dans une étude Eurobaromètre antérieure qui montrait que les Espagnols et les Roumains étaient moins au courant du fait que leur pays possédait des centrales nucléaires que les répondants d'autres pays qui avaient des centrales nucléaires en service. On peut supposer que ce « faible » niveau de sensibilisation à la situation existant dans son propre pays pour ce qui est de l'énergie nucléaire se traduit par une attitude moins positive à l'égard de l'énergie nucléaire.

C'est toutefois dans les pays ne possédant pas de centrales nucléaires que l'on observe manifestement le soutien le plus faible en faveur de l'énergie nucléaire. Le niveau de soutien le plus bas pour ce type d'énergie est constaté en Autriche, à Chypre et en Grèce, où environ huit répondants sur dix confirment qu'ils y sont opposés.

Il ressort d'une analyse de l'évolution de l'opinion publique au niveau national que les attitudes à l'égard de l'énergie nucléaire se sont améliorées depuis 2005 dans la grande majorité des pays de l'UE. Un accroissement notable du soutien a été enregistré dans 17 des 27 pays de l'UE, alors que ce soutien n'a diminué notablement que dans deux pays.

Depuis l'hiver 2005, le soutien du public en faveur de l'électronucléaire a augmenté considérablement

en Italie, en Pologne (+13 points de pourcentage), en Irlande (+11) et en Grèce (+9), qui sont tous des pays ne possédant pas de centrales nucléaires en service. Toutefois, cette tendance est également très visible en Allemagne et en Espagne (+8 dans les deux cas). En revanche l'opinion publique lettone a eu tendance à être moins favorable à ce type de production d'énergie. La baisse des chiffres dans le cas de Chypre ne dénote pas une opposition plus ferme à l'électronucléaire, mais plutôt une augmentation de la proportion de gens qui n'ont pas d'opinion sur la question.

L'énergie nucléaire par rapport aux autres sources d'énergie

Afin d'appréhender l'opinion publique sur certains effets bénéfiques du recours à l'électronucléaire, on a soumis aux répondants trois affirmations sur les relations entre, d'une part, l'énergie nucléaire et, d'autre part, les gaz à effet de serre, la dépendance à l'égard du pétrole et les autres sources d'énergie en général.

Il apparaît que la grande majorité de l'opinion européenne conviennent que l'électronucléaire est avantageux parce qu'il permet aux pays de l'UE de diversifier leurs sources d'énergie (64%), qu'il atténue leur dépendance à l'égard du pétrole (63%) et qu'il émet moins de gaz à effet de serre que le pétrole et le charbon, par exemple (62%).

L'énergie nucléaire et les solutions pour les déchets radioactifs

Il a été demandé aux répondants qui avaient une opinion négative de l'énergie nucléaire s'ils changeraient d'attitude au cas où il existerait une solution permanente et sûre pour la gestion des déchets radioactifs. Il ressort clairement des résultats que ces aspects de la sûreté revêtent une importance cruciale. 39% de ces répondants disent qu'une solution permanente et sûre pour la gestion des déchets radioactifs les ferait changer d'opinion au sujet de l'énergie nucléaire. Une majorité relative (48%) resterait toutefois opposée à ce type d'énergie et 8% disent qu'ils ne pensent pas qu'il existe une solution.

S'agissant des délais dans lesquels il faut trouver une solution pour régler le problème des déchets radioactifs, l'opinion publique européenne est très claire. En moyenne, plus de neuf Européens sur dix (93%) estiment qu'il est impératif de trouver dès maintenant une solution à ce problème au lieu de le laisser sans solution pour les générations futures. Un peu plus de sept répondants sur dix ne voient aucun moyen sûr de se débarrasser des déchets de haute activité.

Le stockage en formations géologiques profondes est considéré comme la solution la plus appropriée pour la gestion à long terme des déchets de haute activité par une majorité relative (43%) des répondants dans l'ensemble de l'UE. Toutefois, plus d'un tiers (36%) est opposé à cette idée.

Conclusions

Il existe clairement un lien entre les connaissances sur les déchets nucléaires et l'existence de centrales nucléaires dans un pays. En général, les citoyens des pays ayant des centrales nucléaires en service sont plus avertis que ceux des pays qui n'en ont pas. Le niveau de connaissances est en outre plus élevé parmi les partisans de l'énergie nucléaire et les gens qui ont le sentiment d'être bien informés au sujet des déchets radioactifs que parmi ceux qui y sont opposés ou qui s'estiment mal informés sur la question.

La grande majorité des Européens conviennent que l'électronucléaire est avantageux parce qu'il permet aux pays de l'UE de diversifier leurs sources d'énergie (64%), qu'il atténue leur dépendance à l'égard du pétrole (63%) et qu'il émet moins de gaz à effet de serre que le pétrole et le charbon, par exemple (62%).

Par ailleurs, on se fie davantage aux informations provenant de sources indépendantes, comme les scientifiques ou les organisations non gouvernementales de défense de l'environnement.

Enfin, les résultats de cette étude révèlent que les Européens ont maintenant une attitude plus positive à l'égard de l'énergie nucléaire qu'en 2005. Un niveau plus élevé de connaissances sur la gestion des déchets radioactifs parmi les citoyens permettrait sans doute à cette tendance à la hausse de se maintenir dans les quelques années à venir.

L'enquête Eurobaromètre de 2008, intitulée «Attitudes à l'égard des déchets radioactifs», fait suite aux trois enquêtes antérieures qui ont été effectuées en 1998, 2001 et 2005. On trouvera le texte intégral de ce rapport en anglais à l'adresse http://ec.europa.eu/public_opinion/index_en.htm